FOOTBALL / CHAMPIONNAT D'AFRIQUE U23 (3e JOURNÉE, GROUPE A)

DEMAIN SOIR (20H) À MARRAKECH : ALGÉRIE-NIGERIA

Vaincre ou disparaître

Pour les Verts, la défaite face au Maroc est à oublier au plus vide. Car demain soir face au Nigeria, il s'agira de gagner. Absolument. Les portes des demi-finales ne s'ouvriront pas dans le cas d'une défaite, même d'un nul.

Photos : NewPress

Hamroun et les Verts obligés de l'emporter face au Nigeria.

La sélection olympique algérienne a laissé passer une belle occasion de s'approcher un peu plus des demi-finales après sa défaite face au Maroc sur le score étriqué de 1 à 0 hier soir au Grand-Stade de Tanger.

Pour leur seconde sortie dans le tournoi, après celle réussie face au Sénégal, les protégés d'Azzedine Aït-Djoudi ont chuté face à la sélection du pays hôte sur une erreur de marquage de la défense et un tir anodin d'Adnane Tighadouine, qui venait juste de faire son entrée sur le terrain.

Une défaite amère et beaucoup de regrets pour les Olympiques algériens qui ont fait jeu égal avec les Marocains dans un match équilibré, où ils avaient largement la possibilité d'engranger au moins le point du nul.

Dans le camp algérien, la déception était grande à la fin de la rencontre. Le groupe Algérie ne réalisait pas encore qu'il est passé à côté d'une belle performance au vu des occasions qu'il s'est créées, notamment lors du dernier quart d'heure du match.

Pour sa part, l'entraîneur Azzedine Aït-Djoudi n'arrivait pas à cacher sa déception à la fin du match.

Oublier le Maroc

«Sincèrement, nous ne méritions pas de perdre après tout ce que nous avons accompli comme effort durant toute la partie. Dans l'ensemble, mon équipe a réalisé un match plein. Nous pouvions marquer au moins un but. Avant le but marocain, notre gardien était au repos. Je suis fier de mes joueurs qui ont rivalisé avec des joueurs marocains, dont la plupart évoluent en Europe», a-t-il indiqué.

Pour le défenseur Mohamed Ziti, auteur d'une prestation honorable contre le Sénégal, l'équipe était bien en place avant d'encaisser le but sur une faute de placement.

«Nous avions bien le match en main, l'adversaire nous a rarement mis en difficulté, jusqu'à ce but qui nous a un peu sonnés. Nous sommes revenus ensuite dans la partie et avec un peu de chance, nous aurions pu égaliser, c'est ça le football», a expliqué le latéral droit du CS Constantine.

Comme lors de la première rencontre face au Sénégal, les Algériens ont manqué de réalisme en attaque, à l'image du capitaine Mohamed Chalali qui avait une occasion en or d'ouvrir le score à la 16e minute, malheureusement il a manqué son lob.

«Il y avait possibilité d'inscrire au moins un but sur les quelques occasions que nous nous sommes procurées, malheureusement, nous les avons mal négociées. Je pense que l'équipe s'améliore crescendo. Il faut continuer à travailler», s'est tenté de positiver Hamroun, l'attaquant de Burgas. Face à une équipe du Maroc soutenue par un public venu assez nombreux par rapport à la première rencontre contre le Nigeria, les partenaires d'Amir Sayoud ont également laissé beaucoup d'espaces à leurs adversaires et ont perdu plusieurs ballons faciles qui ont failli coûter cher à l'équipe n'était la maladresse des attaquants marocains. Il faut battre le Nigeria pour éviter les calculs.

Ne pas vendre la peau de l'ours...

La défaite des partenaires de Bitam face au Maroc, qui a mis fin à une série de quatre victoires de suite, a relancé complètement la course à la qualification, surtout après le retentissant succès des Lionceaux sénégalais contre la Dream Team du Nigeria (2-1) dans l'autre match du groupe.

En effet, après deux journées, aucune équipe n'est encore officiellement qualifiée, même le Nigeria avec ses deux défaites n'est pas encore éliminé.

La troisième et dernière journée prévue vendredi prochain à Tanger et Marrakech sera palpitante et pleine de suspense. L'Algérie (3 points) qui affronte le Nigeria, dernier du groupe, est dans l'obligation de s'imposer pour éviter toute mauvaise surprise.

«Il faut battre le Nigeria pour assurer notre qualification quel que soit le résultat de l'autre match et éviter ainsi tous les calculs», a affirmé à l'APS Azzedine Aït-Djoudi.

Une mission qui ne sera pas de tout repos pour les coéquipiers de Hamroun qui n'ont d'autre choix que de battre des Nigérians qui sont dos au mur. «Nous sommes dans l'obligation de battre l'Algérie et attendre le résultat du match Maroc- Sénégal. Nous sommes derniers du groupe, le Maroc est en tête avec 6 points, l'Algérie et le Sénégal avec 3 unités, nous savons désormais ce qu'il faut faire», a indiqué ILochukwu Aneke à la fin du match face au Sénégal.

Décrassage hier matin

Alors qu'il était prévu qu'ils rejoignent la ville de Marrakech hier matin, les joueurs d'Aït-Djoudi ont été conviés, dans la matinée d'hier, à une séance de décrassage effectuée dans l'un des terrains répliques du Grand-Stade de la ville.

Départ sur Marrakech dans l'après-midi

Ce n'est qu'en fin d'après-midi (17h) que la délégation algérienne devait prendre la direction de l'aéroport Ibn Batouta de Tanger où l'attendait l'avion en partance pour Marrakech. Au départ, il était question d'effectuer le long déplacement par route (600 km), ce qu'ont refusé les Algériens, préférant se prendre en charge en payant la note du transfert dans la ville ocre.

Le point du groupe A

Déjà joués

Nigeria-Maroc 0-1
Algérie-Sénégal 1-0

Résultats

Sénégal-Nigeria 2-1
Maroc-Algérie 1-0

Reste à jouer

2 décembre :
Nigeria-Algérie à 20h à Marrakech
Maroc-Sénégal à 20h à Tanger

*Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les demi-finales. Le vainqueur du tournoi, le finaliste et l'équipe classée 3e seront qualifiés pour les JO-2012. Le quatrième disputera un match barrage contre une équipe d'Asie le 24 avril prochain à Londres.

Classement

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
1. Maroc	6	2	2	0	0	2	0	+2
2. Sénégal	3	2	1	0	1	2	2	0
3. Algérie	3	2	1	0	1	1	1	0
4. Nigeria	0	2	0	0	2	1	3	-2

ABDERREZAK BITAM :

«Je suis serein et confiant»

Photo : DR

Abderrezak Bitam.

Le défenseur de la sélection olympique algérienne, Abderrezak Bitam, a affirmé hier qu'il faut oublier la défaite essuyée face au Maroc (1-0) et se focaliser sur le prochain match face au Nigeria, qui sera capital pour la qualification aux demi-finales.

«Il faut oublier cette défaite imméritée face au Maroc et penser à la troisième rencontre contre le Nigeria demain à Marrakech qui sera décisive pour la qualification aux demi-finales. Il faut bien récupérer des efforts déployés face au Maroc et repartir du bon pied face aux Nigérians», a déclaré à l'APS, Bitam Abderrezak.

Battue par le Maroc sur la plus petite des marges, l'équipe algérienne se doit de réagir contre la Dream Team, surnom de la formation du Nigeria, pour assurer sa qualification directement pour le dernier carré de la compétition.

«Nous n'avons pas le choix, il faut gagner pour passer en demi-finales. Nous allons tout faire pour empocher les trois points de la victoire. Ce sera difficile comme lors des deux premiers matches. L'adversaire est dos au mur et va jouer sa dernière carte», a souligné le défenseur de la JS Kabylie.

Interrogé sur les raisons de la défaite face au Maroc alors qu'il y avait de la place pour sortir avec un point au minimum, le défenseur algérien estime que la chance a été du côté marocain et que la défaite n'était pas méritée au vu de tout ce que l'équipe a fourni comme efforts pendant la partie.

En dépit de cette première défaite des olympiques algériens, après une série de quatre victoires dont trois en matches amicaux, le latéral de la sélection algérienne ne pense pas que cet échec va affecter le moral des joueurs.

«Nous sommes des joueurs professionnels, on sait gérer l'après-défaite. Il faut tirer les leçons de cette défaite et corriger nos erreurs. Il faut bien se préparer sur tous les plans. Sincèrement, je pense qu'on a les moyens pour remporter la victoire et passer en demi-finales. Personnellement, je suis serein et confiant», a-t-il affirmé.

VISA POUR LONDRES

Le poids des excès

Azzedine Aït-Djoudi croit fort à ce qu'il pense après la défaite de son team face aux Marocains, mardi soir à Tanger. «Nos joueurs ne savaient pas comment gérer la pression du match. Ils ont eu du mal à s'exprimer devant des conditions auxquelles ils ne sont pas habitués», a-t-il expliqué dans un entretien sommaire, hier, quelques minutes avant la séance de décrassage. Pour le sélectionneur algérien, nos joueurs s'expriment mal en déplacement.

Un «phénomène» qu'il incombe, et c'est son droit, à la manière dont son groupe de sélectionnés a été formé au niveau des clubs au sein desquels, commente-t-il, ils ne sont pas en confiance car rarement titularisés à l'occasion des matches qui soufflent le soufre à l'instar de ce Maroc-Algérie durant lequel le public marocain, sans être «insolent», a mis toute son énergie pour déstabiliser Mazouzi et ses compères.

Cela se voyait particulièrement au début de la partie et, pis, juste après la surprenante réalisation encaissée par le portier du WA Tlemcen, au moment où Aït Djoudi pensait «frapper son coup» en effectuant un double remplacement (Sayoud et Aouadj) juste après que son homologue, Pim Verbeek, eut l'idée d'incorporer le buteur, Tighadouine.

S'il est vrai que le coaching de Aït-Djoudi n'était pas en réussite, la défaite de ce mardi qui met davantage de tension et de pression sur l'équipe algérienne doit constituer un sérieux avertissement pour les Algériens, du moins certains joueurs qui croyaient déjà que le billet pour le dernier carré de ce tournoi africain préolympique était en poche aussitôt les trois points du Sénégal empochés. Et bien, les Sénégalais sont, à la suite de leur succès devant le Nigeria, mieux placés pour décrocher la timbale.

La faute, par exemple, à un Chalali qui a accumulé les ratages devant les bois adverses, mais aussi à une défense algérienne qui s'effarouche à chaque mouvement offensif adverse mais surtout à une ligne médiane allergique à la conservation du ballon, principal critère du grand Barça pour étouffer ses adversaires. Le Nigeria, adversaire des Verts ce vendredi, était, du moins avant ce tournoi, l'illustration parfaite d'une équipe qui pratique un football total avec monopolisation du cuir, force et résistance physique à toute épreuve, le tout articulé sur un jeu simple et direct.

Ce sont des principes qu'Augustin Eguavoen a inculqués à son groupe, il est vrai mal récompensé durant les deux premiers matches. Ce qui ne fait pas de cette nation de football la première formation éliminée dans ce tournoi. Le Nigeria peut encore croire à la qualification au tour suivant. Comment ? En l'important face aux Algériens par plus de deux buts d'écart, avec l'espoir que le Sénégal «crame» devant le Maroc. Un scénario plausible si bien sûr nos joueurs se perdent à croire que le match du Nigeria est dans la poche.

La précipitation a été leur péché mignon et face au Sénégal, malgré la victoire, et devant le Maroc, derby sanctionné par un échec. Comme quoi, pour aller à Londres, il faut jouer juste. Sans excès.

M. B.

LE MC ALGER ... LE DERBY CONTRE LE CHABAB DE BELOUIZDAD

François Bracci signe son contrat

L'entraîneur français du MC Alger (Ligue 1), François Bracci, a paraphé, mardi soir, un contrat d'une année renouvelable le liant au club phare de la capitale, a-t-on appris auprès du directeur général de la SSPA-MCA, Kamel Abdelouahab.

«François Bracci a officiellement signé son contrat mardi soir. Nous nous sommes entendus pour une collaboration d'une durée d'une saison renouvelable», a indiqué à l'APS le responsable mouloudéen.

Froinçois Bracci.

Ayant entamé son travail avec le vieux club algérois, en remplacement d'Abdelhak Benchikha, depuis le 23 octobre dernier, l'ancien joueur de Bordeaux (Ligue 1 française) avait refusé de signer son contrat «jusqu'à la régularisation de (sa) situation financière» liée à son passage au club, lors de la saison 2009-2010, conclu par un titre de champion.

«Nous avons trouvé un terrain d'entente pour qu'il soit payé dans les tout prochains jours», a informé le DG du Doyen.

C'est grâce à la prime de formation du joueur Brahim Boudebouda, parti l'été dernier au Mans FC (Ligue 2 française), de l'ordre de 50 000 euros, entrée dernièrement dans les caisses du club, que les dirigeants vont pouvoir honorer leurs engagements envers le technicien français.

Bracci a dirigé les Vert et Rouge de la capitale à 5 reprises depuis son retour au MCA. Son bilan est jusque-là moyen (2 victoires, 2 défaites et 1 nul).

Samedi prochain, il sera en appel face au CR Belouizdad, dans un deuxième derby d'affilée, après celui de samedi dernier remporté contre l'USM Alger (1-0).

Le match comptant pour la 12e journée du championnat aura lieu au stade du 5-Juillet (Alger) à partir de 18h. Le Mouloudia occupe la 12e place au classement général avec 12 points.

Réunion décisive SSPA-MCA/société algéro-italienne

Par ailleurs, une importante réunion du conseil d'administration de la SSPA-MCA devait se tenir hier soir au niveau de son siège.

A cette réunion devaient prendre part les responsables d'une société algéro-italienne qui s'était engagée, il y a deux mois environ, à racheter 67% des actions de la société du club algérois.

Les principaux décideurs de la société en question sont arrivés à Alger mardi soir en provenance de Rome et sont censés confirmer l'engagement pris par leurs représentants lors de leur séance de travail tenue précédemment avec les membres du conseil d'administration du MCA.

«Nous espérons tout conclure avec ces investisseurs, d'autant qu'ils s'étaient engagés à débloquer 3 millions d'euros en guise de première tranche, ce qui constitue un apport considérable pour notre club en butte à des problèmes financiers énormes», a précisé le directeur général de la SSPA-MCA.

Un an de plus avec Peaudouce, Joma prépare le stage de Benidorm

Les (bonnes) nouvelles s'accumulent du côté du Doyen. Après le regain de vitalité généré par les deux victoires dans les derbies algérois, la direction du MCA fait courir les sponsors qui s'intéressent de plus en plus au support que constitue le club mouloudéen. Mardi, c'est le groupe tunisien Sancella, spécialisé dans les produits d'hygiène, sous la marque «Peaudouce», qui a renouvelé son contrat de sponsoring pour une autre année avec le MCA. L'équipementier du Mouloudia d'Alger s'apprête, lui aussi, à préparer un nouveau contrat. Mieux, la direction de la marque espagnole prépare foncièrement le stage hivernal des Vert et Rouge. Cette année, Joma prévoit le stage hivernal entre le 2 et le 15 janvier du côté de Benidorm (Alicante) avec deux matches de bonne facture face au Spartak Moscou et au club allemand du FC Kaiserlautern.

MC ORAN

Les «indisciplinés» écartés

A la suite des évènements vécus par le club d'El-Hamri ces derniers temps, marqués par le comportement de certains joueurs, une commission de discipline a été instituée par la direction du MCO. Cette dernière s'est penchée sur le cas de trois joueurs : Bengorine Sofiane, Larbi Boussaâda et Houari El-Ghoul.

Traduits devant la commission de discipline du club, sur la demande du coach Henkouche, ces joueurs ont été tout simplement interdits d'entraînement et de matches officiels, et ce jusqu'à l'ouverture du mercato hivernal des transferts. Plusieurs fois sermonnés verbalement, ces éléments n'ont pas respecté le groupe et encore moins les mises en garde des dirigeants. Ils risquent le renvoi pur et simple. Cette décision a été consignée sur un procès-verbal et mentionnée dans le dossier des joueurs en question.

C. K.

USM ALGER

Rabah Haddad rassure Ollé-Nicolle

Ollé-Nicolle.

Le vice-président de l'USM Alger, Rabah Haddad, a estimé que la défaite concédée lors du derby face au MC Alger (1-0), samedi pour le compte de la 11e journée du championnat de la Ligue 1, «n'est pas une fin en soi et que le chantier engagé au sein du club n'est qu'à ses débuts».

«Perdre un derby, ce n'est pas la fin du monde, ça peut arriver à n'importe quelle équipe au monde. Toutefois, il faudra en tirer les enseignements pour éviter d'autres échecs», a souligné Haddad qui a tenu, au passage, à renouveler sa confiance à l'entraîneur, le Français Didier Ollé-Nicolle. «Ollé-Nicolle est seulement à son troisième match, il faut lui laisser le temps», a indiqué à l'APS le numéro deux du club algérois. La formation de Soustara a concédé sa deuxième défaite de la saison dans le derby algérois face à son rival de toujours, le MCA, au stade du 5-Juillet d'Alger.

La direction de l'USM Alger a tenu une réunion mardi soir avec son entraîneur français, Didier Ollé-Nicolle, où il a été question du précédent match perdu contre le Mouloudia.

«Nous nous sommes réunis avec l'entraîneur pour aborder la situation dans laquelle se trouve l'équipe après la défaite face au MCA. Je ne peux divulguer le contenu de la rencontre, qui reste un sujet interne, mais nous avons bien discuté pour permettre au groupe d'amorcer un vrai départ», s'est-il confié, tout en précisant que le coach a pris le «train en marche et a besoin de temps pour mieux connaître son équipe».

Rabah Haddad estime, par ailleurs, que ce revers face au MCA constitue, pour lui, «un accident de parcours». «Je préfère perdre un derby et gagner le championnat qui reste et restera notre principal objectif. Lors du classique du championnat de France, le Paris SG a essuyé une lourde défaite face à Marseille, alors qu'en Espagne, le Barça a été battu par Getafe, c'est pour montrer que la défaite fait partie du football», a-t-il affirmé. La défaite face au MCA n'est pas passée inaperçue pour les fans de l'USMA, qui s'en sont pris aux joueurs à l'issue du match. Lundi après-midi, ils sont revenus à la charge, en empêchant leur équipe d'effectuer sa séance d'entraînement prévue au stade Omar-Hamadi à Bologhine (Alger).

«Je comprends parfaitement leur frustration, ils avaient espéré battre le MCA, mais malheureusement, ça n'a pas été le cas. Je leur dis de faire preuve de sagesse et éviter ces comportements qui peuvent porter préjudice à l'état psychologique des joueurs. C'est dans les moments difficiles qu'ils doivent soutenir leur équipe», a-t-il conseillé. Haddad se veut confiant pour le reste du parcours de son équipe, estimant que les coéquipiers de Nacereddine Khoualed finiront par avoir une bonne réaction.

«J'ai entièrement confiance en mes joueurs qui, j'en suis persuadé, reviendront forts, je les soutient et j'espère qu'ils se rachèteront dès le prochain match face au NAHD (ndlr, samedi à Blida)», a-t-il espéré.

Le vice-président de l'USMA, rejette la balle aux joueurs, estimant que c'est à eux de reconquérir leur public.

«Ils doivent rendre le sourire aux supporters et les reconquérir, après le faux pas face au MCA. La balle est désormais dans leur camp, à eux d'être à la hauteur», a-t-il conclu. En dépit de leur défaite de samedi dernier, les coéquipiers du gardien international, Mohamed Amine Zemmamouche, sont toujours en tête du classement du championnat, avec un point d'écart sur leur nouveau dauphin, l'ES Sétif.

QATAR

Le sport, une affaire de famille

Le sport qatari et, par ricochet, une partie de moins en moins négligeable du paysage sportif français, sont dirigés par une poignée d'hommes et de femmes issus de la famille régnante, la dynastie des Al Thani, qui a notamment assis sa réussite en la matière sur son art du recrutement.

Fils de l'Emir, prince héritier appelé à lui succéder bientôt, cheikh Tamim bin Hamad Al Thani est le véritable patron du sport au Qatar, l'initiateur de cette politique d'acquisitions et de candidatures tous azimuts.

Installé en 2001 à la tête du Comité olympique du Qatar (QOC), élu dans la foulée membre du CIO, Tamim, 31 ans à peine, multiplie les casquettes : président du comité d'organisation du Mondial 2022, du comité de candidature aux JO 2020, il est également propriétaire de QSI (Qatar Sport Investment), société créée avec ses fonds propres pour financer les investissements en matière de sport au Qatar et à l'étranger, notamment le rachat du club de football, le Paris-SG.

Sa mère, Sheikha Moza bint Nasser, préside la Qatar Foundation, véritable laboratoire d'idées («think-thank») du développement qatari et premier sponsor maillot de l'histoire du FC Barcelone, tandis que son frère aîné Jassim est l'un de ses plus proches conseillers.

Pour diriger QSI, organisée en coentreprise avec le QOC, Tamim a choisi un homme de confiance, président de la Fédération nationale de tennis et d'Al-Jazira sport, devenu célèbre en France en tant que président du PSG : Nasser Al Khelaifi, avec qui il avait autrefois le temps d'échanger des balles.

Des étrangers aux commandes

Les choix de Tamim sont empreints d'une même exigence : les directeurs opérationnels des institutions qu'il préside sont tous des polyglottes formés dans les plus grandes universités anglo-saxonnes, comme Hassan Al-Thawadi, directeur général du comité suprême d'organisation de 2022, la femme d'affaires Noora al-Mannai pour les JO 2020, ou cheikh Saoud Bin Abdulrahman Al-Thani, apparenté à la famille régnante, et secrétaire général du QOC.

Le Comité olympique est le centre névralgique de l'organisation du sport et fait également office de ministère. Les fédérations en dépendent, bien sûr, mais également les clubs de football, les équipes nationales, les candidatures. Rien donc n'échappe à cheikh Saoud, porteur du projet sportif de Tamim et du Qatar.

Si les institutions sont présidées par des Qataris, leur fonctionnement quotidien est assuré par des expatriés de luxe. «Les Qataris ont le mérite d'avoir fait le constat et d'accepter le fait qu'ils n'ont pas le savoir-faire, alors ils l'achètent», juge l'un d'eux, l'entraîneur du club de football qatari de Lekhwiya (D1), Djamel Belmadi. Tenaillé par une obligation de résultats dans l'optique de sa Coupe du monde, le football qatari est ainsi modelé par des étrangers : le coach brésilien Sebastiao Lazaroni pour l'équipe première, 13 entraîneurs étrangers, sur 14 équipes, pour les clubs de 1re division, dont les Français Belmadi, Alain Perrin, Bruno Metsu et Bernard Simondi, et trois conseillers pour orienter les choix des dirigeants fédéraux : Ronald de Boer, Bora Milutinovic et Ali Benarbia.

Photo : DR

Djamel Belmadi.

Toutes les fédérations vont chercher ailleurs l'expertise qui fait défaut à ce pays neuf. A Aspire, l'académie des sportifs de haut niveau, aucun entraîneur n'est qatari. Une anomalie que le petit Etat du Golfe est déjà en train de réparer en recrutant à l'étranger des formateurs... pour former ses formateurs.